

<b>Zeitschrift:</b>	Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
<b>Herausgeber:</b>	Université de Lausanne, Faculté des lettres
<b>Band:</b>	5 (1962)
<b>Heft:</b>	3
<b>Rubrik:</b>	Chronique de la faculté des lettres

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

*SEMESTRE D'ÉTÉ 1962*

### I

## FACULTÉ DES LETTRES

### PROFESSEURS :

Le Conseil de la Faculté des Lettres a chargé du décanat, pour la période 1962-1963, M. le professeur Daniel Christoff.

La Faculté des Lettres a eu le chagrin de perdre, au mois de juin, M. Pierre Gilliard, professeur honoraire, ancien directeur de l'Ecole de français moderne et des Cours de vacances. Pour rappeler ce que l'Université lui doit, nous ne saurions mieux faire que reproduire ici l'hommage que lui a rendu dans la *Gazette de Lausanne* (8 juin 1962) M. le professeur René Rapin :

« Pierre Gilliard n'est plus. Sa mort sera douloureusement ressentie par tous ceux, en Suisse et à l'étranger, qui ont connu cet homme à la fois éminent et modeste et dont l'abord était si cordial. Sa double carrière, en Russie et en Suisse, l'avait mis en contact avec deux mondes bien différents. En Russie, précepteur des enfants du tsar, il avait connu successivement la vie de cour, la révolution et l'exil. Echappé, de justesse, au sort tragique de la famille impériale et rentré en Suisse, par l'Extrême-Orient et l'Amérique, après trois ans de Sibérie, il avait eu le courage, à quarante ans passés, de se rasseoir sur les bancs de la vieille Académie pour yachever les études qu'avait interrompues, seize ans plus tôt, son départ pour la Russie. Appelé en 1926 à diriger l'Ecole de français moderne de notre Université, puis, en 1930, ses Cours de vacances, il fut jusqu'en 1949 où, ayant atteint la limite d'âge, il dut prendre sa retraite, l'âme de ces deux institutions, qu'il mena avec une autorité souriante et ferme et où il donna l'enseignement le plus important. Ses anciens élèves savent ce qu'ils doivent à ce maître qui, en même temps que l'amour de la langue et de la littérature françaises, leur a donné une formation linguistique et pédagogique incomparable de précision, de rigueur et de clarté. L'Ecole de français moderne et les Cours de vacances de Lausanne sont aujourd'hui deux institutions florissantes. De très loin on vient suivre leurs cours, et très cotés sont les certificats et les diplômes qu'ils délivrent après des examens dont le regretté Charles Gilliard, juge impartial et sévère, disait que bien des bacheliers vaudois ne les réussiraient pas. Cette réputation et cette prospérité de l'Ecole de français moderne et des Cours de vacances, c'est à Pierre Gilliard, essentiellement, qu'ils les doivent, à l'impulsion qu'il leur a donnée, à la

tradition de conscience professionnelle et d'exigence intellectuelle qu'il y a instaurée et qu'il a transmise à l'équipe, en partie d'ailleurs formée par ses soins, qui lui a succédé.

» Pierre Gilliard n'était pas qu'un professeur et un directeur dynamique et vivant. C'était un homme sensible et bon, s'intéressant personnellement à chacun de ses élèves, encourageant les faibles, « secouant », comme il disait, les indolents et n'épargnant pour tous ni son temps ni ses forces. A l'Ecole de français moderne comme au Comité de patronage des étudiants, dont il était un des membres les plus dévoués, innombrables sont les étudiants qu'il a aidés, faisant pour eux, en particulier pendant la dernière guerre, les démarches fastidieuses, laborieuses, répétées, qui, quand elles réussissaient, permettaient à des étudiants coupés de leur famille et en proie à des soucis de tout ordre, d'obtenir un peu d'argent, un visa, un permis de séjour ou quelque autre de ces autorisations si difficiles à obtenir alors.

» Plus remarquables paraissent le dévouement et la conscience professionnelle de Pierre Gilliard quand on sait combien souvent, à ses soucis et à ses responsabilités professionnels, sont venus s'ajouter des soucis d'un autre ordre. Celui, d'abord, immédiatement après son retour de Sibérie, de défendre contre d'odieuses calomnies la mémoire des souverains russes. Par la parole, par la plume, dans des articles de journaux et de revues et dans des conférences, mais surtout dans ce beau livre : *Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille*, Pierre Gilliard s'est attaché à les montrer tels qu'il les avait connus : faibles, mais essentiellement honnêtes, malheureux, et grandis par le malheur. Plus tard, quand apparut à Berlin l'étrange créature qui prétendait être la grande duchesse Anastasie, échappée, par quel miracle, au massacre de sa famille, Pierre Gilliard dut se rendre à Berlin pour établir si cette femme, qui ne savait pas (ou qui ne savait plus) ni le russe ni le français, pouvait tout de même être son ancienne élève. L'enquête approfondie qu'il fit alors et la conclusion, négative, à laquelle il arriva, sont consignées dans *La fausse Anastasie*, ouvrage qui valut à Pierre Gilliard l'adhésion réfléchie des esprits impartiaux, la gratitude des rares survivants authentiques de la famille impériale, mais aussi la haine tenace des partisans de la soi-disant Anastasie. Un premier procès, où le témoignage de Pierre Gilliard fut, je crois, décisif, conclut au non-fondé des prétentions de la prétendue grande-duchesse. Déboutés, ses partisans portèrent le procès devant l'opinion publique, avide de sensations et de mystères, puis devant de nouveaux juges. Pierre Gilliard, bien malgré lui et alors que, depuis 1949, il vivait dans une retraite qu'il avait le droit d'espérer sereine, se vit une fois de plus vilipendé par les uns, sollicité ou sommé de parler par les autres et, une fois de plus, la justice allemande réclama et recueillit son témoignage. Il eut la joie pourtant, il y a quelques mois à peine, d'apprendre que, pour la seconde fois, l'intrigante et ses partisans avaient perdu leur procès.

» La lenteur et les incertitudes de ce dernier procès, le voyage en Allemagne auquel il obligea M. Gilliard, l'accident par lequel, au trop fameux passage à niveau de Morat, il se termina, les basses attaques auxquelles certaine presse se livra (cet homme intègre, ce scrupuleux ne fut-il pas accusé d'être vendu aux ennemis de la « grande-duchesse » ?), troublèrent les dernières années de Pierre Gilliard, assombries déjà par un deuil cruel. Un autre accident, la maladie enfin, s'abattirent sur lui, sans lui faire perdre cependant cette vivacité d'esprit, cette jeunesse du cœur et de l'âme, cet intérêt pour son prochain, cette sensibilité rayonnante qui faisaient le charme de celui que, avec sa famille, tous ses amis pleurent aujourd'hui. »

## ÉTUDIANTS :

157 étudiants et 28 auditeurs se sont inscrits aux cours du semestre d'été. L'Ecole de français moderne a reçu pour sa part 122 étudiants et 59 auditeurs. Soit un total de 279 étudiants (289 au semestre d'hiver) et de 87 auditeurs (104). Parmi les étudiants, on compte 68 Vaudois, 77 Confédérés et 134 étrangers.

Treize étudiants ont obtenu la licence ès lettres (diplôme d'Etat) aux sessions d'exams de mars et de juillet. Ce sont :

M. Raymond BERTHOUD	'όργη et πλεονεξία chez Thucydide.
Mlle Anne-Lise FINK	Meister Eckharts Predigten über den Gerechten.
M. Roger FRANCLION	La structure romanesque et l'être marivaudien. Etude du <i>Paysan parvenu</i> .
M. Roger GUIDOUX	François Mauriac, romancier du péché et de la grâce.
M. Philippe JUNOD	Les natures mortes de Chardin et de Cézanne. Etude comparée - Essai sur la signification d'une influence.
Mlle Josiane MAIRE	Le thème de la tentation de saint Antoine dans le retable d'Isenheim, de Grünewald.
M. Olivier PAVILLON	Le mouvement de Zimmerwald et son influence sur le socialisme en Suisse, 1915-1922.
Mlle Evelyne PERRETEREN	Le Dodécanèse, de 1912 à 1923.
M. Daniel REYMOND	Cimon et sa politique. Contribution à l'étude de la politique athénienne avant Périclès.
M. Henri REYMOND	Vinet lecteur de Voltaire.
M. Antoine ROCHAT	L'angoisse et l'agonie. Etude de quelques figures significatives choisies dans l'univers romanesque de Georges Bernanos.
M. Victor RUFFY	L'aménagement du territoire de deux communes vaudoises : Lutry et Savigny ; son évolution.
Mlle Denyse WETTSTEIN	Gérard de Nerval et le Valois.

Deux étudiants ont obtenu la licence ès lettres (diplôme d'Université) :

M. Roger FORCLAZ	Une affinité littéraire : A. G. Pym et Ismaël, dans <i>Les Aventures d'A. G. Pym</i> , d'Edgar Poe, et dans <i>Moby-Dick</i> , de Melville.
Mme Berthe REYMOND	L'image de la femme dans l'œuvre de Gérard de Nerval.

## CONFÉRENCES :

M. Martin Guérout, professeur au Collège de France, a donné une conférence le 25 mai sur le sujet : « Principe de continuité et principe des indiscernables chez Leibnitz ».

## BULLETIN :

Ce numéro du Bulletin a été réalisé avec l'aide généreuse de la Société académique vaudoise. Nous l'en remercions, ainsi que tous ceux qui manifestent par leurs dons leur intérêt pour notre publication.

## II

## ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

Les diplômes et certificats suivants ont été décernés :

## SESSION DE MARS 1962

*Diplôme d'aptitude à l'enseignement du français :*

Mlle Edeltraud BAULITZ, Allemagne  
 M. Walther FLEIG, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 M. Reinhard HAUPT, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 M. Wulf von KRIES, Allemagne  
     Mention « Bien »

Mlle Marianne LAMMICH, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 Mme Anne-Marie MINGARD, Vaud  
 Mme Zena RADICE, Italie  
 Mlle Heike SCHMIDT, Allemagne

*Certificat d'études françaises :*

Mlle Amal AL-KHEDAIRY, Irak  
 Mlle Franziska BRAUN, Thurgovie  
     Mention « Bien »  
 Mlle Ute DICKHOERNER, Allemagne  
 Mlle Dita EENGELS, Allemagne  
 Mlle Renate FRANCKE, Allemagne  
 M. Heio GRIMM, Allemagne  
 Mlle Jutta HAMBUCKERS, Allemagne  
     Mention « Bien »

Mlle Kristin HOESCH, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 M. Onno KLOPP, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 Mlle Sonja MULLER, Argovie  
 M. Frank WEDLER, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 Mlle Gesche WESTPHAL, Allemagne  
 Mlle Susanne WICKERT, Allemagne

## SESSION DE JUILLET 1962

*Diplôme d'aptitude à l'enseignement du français moderne :*

M. Jan GEHLSEN, Allemagne  
 Mlle Uta HUFSCHEID, Argovie  
 Mlle Helga KUHN, Allemagne  
     Mention « Bien »

Mlle Aletta PAASONEN, USA  
 M. Frank Norbert WEDLER, Allemagne  
     Mention « Bien »  
 Mlle Ariane ZANANIRI, Egypte

*Certificat d'études françaises :*

Mlle Rita ALSTATER, USA  
 M. Nigel BEALE, Grande-Bretagne  
 Mlle Brigitte BLESSING, Allemagne  
 Mlle Fay P. BRODERICK, Gde-Bretagne  
 Mlle Elisabeth CANNON, Gde-Bretagne  
 Mlle Ave Maria DIDIC, Italie  
 M. Sebasjan van DIJK, Pays-Bas  
 Mlle Elisabeth EELES, Gde-Bretagne  
 Mlle Irène de GREEF, Pays-Bas

Mlle Linda HOUGHTON, USA  
     Mention « Bien »  
 Mlle Simone JUDA, USA  
 M. Michael KING, Grande-Bretagne  
 Mlle Heidi KNIPPERTZ, Allemagne  
 Mlle Agneta LINDROOS, Finlande  
 Mlle Jane MATTHEWS, Grande-Bretagne  
 Mlle Paola PORCELLA, Italie  
 Mlle Alide van de STADT, Pays-Bas

## PROGRAMME DES COURS

## I

## FACULTÉ DES LETTRES

Les cours suivants ont été annoncés pour le semestre d'hiver 1962-1963 \* :

## PHILOSOPHIE :

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>Aristote,</i><br>2. <i>La monadologie de F. Maugé</i><br>(suite), | par M. Daniel Christoff, prof. extr.<br>par M. Maurice Gex, chargé de cours. |
|---|--|

## HISTOIRE :

- |   |  |
|---|--|
| 1. <i>Les rapports de la civilisation celtique et des civilisations méditerranéennes du Ve siècle av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine,</i><br><br>2. <i>Le parti flavien: histoire de Rome de 69 à 96 après J.-C.,</i><br>3. <i>Guerres et conquêtes des Confédérés au sud des Alpes,</i><br>4. <i>La monarchie de juillet,</i> | par M. Roland Martin, professeur à l'Université de Dijon.<br><br>par M. Jean Béranger, prof. associé.<br><br>par M. Louis Junod, prof. ord.<br>par M. Jean-Charles Biaudet, prof. ord. |
|---|--|

## LITTÉRATURE FRANÇAISE :

- |  |   |
|--|---|
| 1. <i>Le roman d'aventures au Moyen Age,</i><br>2. <i>Chateaubriand,</i><br>3. <i>De C.-F. Ramuz à Ch.-A. Cingria,</i> | par M. Paul Aebischer, prof. ord.<br>par M. Jacques Mercanton, prof. extr.<br>par M. Gilbert Guisan, prof. ord. |
|--|---|

## LITTÉRATURE GRECQUE :

- |  |  |
|--|--|
| 1. <i>La poésie lyrique, d'Alcman à Bacchylide,</i><br>2. <i>L'univers et l'être dans la cosmologie grecque de Thalès aux Stoïciens,</i> | par M. André Rivier, prof. extr.<br><br>par M. François Lasserre, prof. associé. |
|--|--|

## LITTÉRATURE LATINE :

- |                             |                                  |
|-----------------------------|----------------------------------|
| <i>Le poème de Lucrèce,</i> | par M. Pierre Schmid, prof. ord. |
|-----------------------------|----------------------------------|

\* Nous ne mentionnons que les cours. Pour les sujets de séminaire, voir le programme complet publié par l'Université.

## LITTÉRATURE ALLEMANDE :

*Lessing,* par M. Werner Stauffacher, prof. ord.

## LITTÉRATURE ITALIENNE :

*Dante : Inferno,* par M. Fredi Chiappelli, prof. ord.

## LITTÉRATURE ANGLAISE :

*Eugène O'Neill,* par M. René Rapin, prof. extr.

## CIVILISATIONS SLAVES ET ORIENTALES :

*Période romantique dans les littératures slaves,* par M. Constantin Regamey, prof. ord.

## LITTÉRATURE ESPAGNOLE :

*Hacia un concepto de la poesía española,* par M. Daniel Poyan, chargé de cours.

## HISTOIRE DE L'ART :

*Connaissance de la peinture : le problème du temps,* par M. René Berger, chargé de cours.

## GÉOGRAPHIE :

*Géographie des frontières,* par M. Henri Onde, prof. ord.

## BIBLIOGRAPHIE :

*Bibliographie pratique,* par M. Charles Roth, chargé de cours.

## II

## ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

## LITTÉRATURE FRANÇAISE :

1. *Introduction à la littérature et à la civilisation françaises,* par M. Ernest Giddey, prof. extr.
2. *Civilisation française : la Révolution et l'Empire,* par M. Ernest Giddey, prof. extr.
3. Cours annoncés à la Faculté des Lettres.

## COURS PRATIQUES :

Explication et composition françaises - Stylistique - Syntaxe et grammaire - Traduction allemande, anglaise et italienne - Phonétique et prononciation.